



«De l'ombre à la lumière»

Une création théâtrale sur les femmes résistantes durant la guerre 40-45

La Compagnie du Bout du Nez présente...

... les Insoumises dans une création théâtrale sur les femmes résistantes durant la guerre 40-45 :

« DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE »

Avec Françoise Einsweiler, Mireille Fafra et Edmée Garant

Ecriture par Jacques Herbet, en collaboration avec les comédiennes

Mise en scène par Jacques Herbet
avec le soutien de la Compagnie Alvéole Théâtre pour le travail du jeu d'acteur

Le spectacle est reconnu par les Tournées Art & Vie



L'histoire

Hiver 1943.

Un village, quelque part en province de Luxembourg.

Un théâtre. Dans la salle des fêtes.

Trois femmes sont réunies...

Qui sont-elles?

Hiver 1973.

Dans le même village quelque part en province de Luxembourg.

Dans la salle des fêtes, trois femmes sont réunies...

Qui sont-elles ?

Résistantes de l'ombre à la lumière.

Trop peu connues. Trop peu reconnues.

Les Résistantes de chez nous en 40-45,
sœurs des résistantes du monde entier,
elles éclairent aujourd'hui notre chemin
ainsi que celui de celles qui viendront après nous.

Pourquoi s'engager ? Pourquoi résister ? Pourquoi témoigner ?



La démarche

Le cabaret pacifiste « Faire la guerre à la guerre » présentée en 2014 et produit par le Centre culturel de Habay dans le cadre des commémorations 14-18 fut une démarche artistique et citoyenne fort appréciée par le public. Un volet du spectacle évoquait la non-reconnaissance des femmes dans la guerre. Ce constat nous a donné l'envie de parler de la place et de l'action des femmes dans la résistance, en particulier pendant la guerre 40-45.

Pendant une année, nous nous sommes documentées et nous avons recueilli les précieux témoignages de résistantes survivantes et de familles de résistantes décédées. Nous nous sommes également inspirées de l'histoire de nos propres mamans.

A partir des éléments récoltés, le metteur en scène, Jacques Herbet, intéressé par la démarche, nous a écrit une pièce de théâtre. « De l'ombre à la lumière » donne chair à 3 personnages fictifs à partir de faits réels. Le spectacle met l'accent sur l'organisation de la résistance dans nos villages et notre pays, ainsi que sur les valeurs de l'engagement, de la vigilance, du libre arbitre, de la solidarité et de la transmission.



Le collectif des Insoumises

Nous sommes un trio de comédiennes de pratiques et horizons différents.

Lors d'un spectacle précédent sur le pacifisme nous évoquions notamment la place négligée des femmes dans la guerre.

L'envie nous est devenue évidente de mettre en lumière toutes les femmes écartées par la société dans laquelle sur la terre entière en raison des us et coutumes la force a toujours primé sur le droit.

C'est pourquoi nous avons décidé par ce spectacle de mettre le focus sur les femmes dans la résistance, farouchement actives mais oubliées de l'Histoire.

Partenariat avec les « Territoires de la Mémoire »

« De l'ombre à la lumière » a reçu en 2017 le prix « Passeur de mémoire » décerné par le Parlement wallon (membre du réseau « Territoire de Mémoire »).

Si ce spectacle ravive le passé, il donne en effet aussi à penser à nos actions au présent et à la place des femmes dans nos sociétés. C'est dans cette logique de « travail de mémoire » qu'un partenariat a été mis en place avec Les Territoires de la Mémoire afin de proposer, à l'issue du spectacle, un échange et une animation permettant de tisser des liens avec l'actualité et de stimuler la réflexion, les échanges et qui sait, l'envie de s'engager, au sein du public.

Notes d'intentions

Jacques Herbet, scénariste-metteur en scène

On peut dire que l'écriture de « De l'ombre à la lumière » appartient plus au type de pièce-témoignage qu'à celui de fiction.

Du moins elle en a toutes les caractéristiques.

- Collectage de témoignages auprès de survivants ou de descendants directs
- Recherche de documentation écrite, sonore, photographique, cinématographique, télévisuelle
- Ecriture du scénario sur base de ces témoignages et de ces recherches.

Cependant le scénariste-metteur en scène a jugé bon d'ajouter une dimension imaginaire à cette matière strictement historique. Ce cadre imaginé pourrait être qualifié « de fiction plausible ».

Dans celle-ci toute ressemblance avec des personnages réels y est voulue mais aucun personnage n'est réel. Il n'est que réaliste, Chacune des protagonistes a été inspirée non pas par une seule et unique résistante mais par plusieurs. Idem pour les lieux dates, événements, tout est basé sur des faits réels cependant rien n'est voulu comme « une reconstitution la plus exacte possible de la réalité ».

Alors, comment réaliser un spectacle dont le scénario s'approche de la réalité sans jamais l'incarner?



Bruna Bettiol, Alvéole Théâtre
Travail du jeu d'acteur

Les Insoumises sont trois femmes qui mettent à l'honneur bon nombre de femmes en résistance, elles sont trois femmes qui agissent dans leur quotidien à leur manière pour un meilleur pour tous, les Insoumises nous invitent à résister, il était donc important pour moi d'apporter ma modeste contribution à ce projet.

Mon travail a consisté à favoriser la liberté d'action des personnages : Dans quelles situations sont-ils ? Quels est leur état psychologique ? Que veulent-ils ?

Les trois comédiennes ont trouvé les moteurs d'action permettant des modifications de jeu et de déplacement dans le respect du texte initial. C'était un vrai plaisir de travailler avec elles.

Les comédiennes, à travers les personnages qu'elles incarnent, vivent et nous font partager leurs émotions.

Paroles de résistantes

« Les femmes en résistance, on les a beaucoup oubliées, c'est pour ça que si j'ai droit à des décorations, que je trouve un peu trop fortes pour moi, beaucoup trop élevées, mais pour toutes celles qui n'ont rien eu, je les prends. Ah oui ! Je les prends. »

Cécile Roll –Tanguy, résistante, France

« On ne parlait pas de résistance en famille. Mais le jour où on me l'a demandé, j'ai accepté avec enthousiasme. Je n'attendais que cela. Et je suis devenue Rose en résistance. Mais ce n'était rien du tout vous savez, c'était de la petite résistance que j'ai faite. »

Marie-Louise, résistante de Tintigny en Province de Luxembourg

" J'ai le devoir absolu de m'insurger jusqu'à mon dernier souffle car j'ai connu la guerre. Il faut que les jeunes connaissent l'Histoire. Il faut mettre en garde contre les racismes intégrés dans certains partis politiques. Il faut rappeler le passé, refuser toute forme d'oubli, d'amnésie et d'amnésie générale. Il faut oser aller à contre-courant, au nom des valeurs humanistes."

Anne-Marie de Gerlache, résistante et déportée belge



Témoignages de spectateurs

« Tout d'abord félicitations pour le spectacle des "Insoumises" à Izel. Quel bon moment percutant, juste et en rapport avec la réalité d'aujourd'hui.

L'intérêt du spectacle est d'autant plus riche qu'il est proposé en 2 parties l'une dans les années 40 et l'autre 30 ans après. Comme j'étais au milieu des élèves, j'ai bien vu leur attention redoublée dans la 2ème partie.

C'était bien agréable de découvrir toutes leurs questions sur cette époque et les liens avec l'actualité.

Encore un grand bravo !!! Vous êtes magnifiques toutes les 3. Un bel équilibre et bonne mise en scène. C'était captivant et touchant. »

Jacqueline,
Active dans le milieu associatif

« Il faudrait intéresser les jeunes à ce qu'il s'est passé pendant la deuxième guerre. Nous, on l'a vécue, alors ça nous parle, mais pas eux... surtout avec ce qu'il se passe maintenant. »

Irène,
pensionnaire d'un home

« Dès le début de la pièce, nous sommes pris dans l'histoire. On sent que les trois actrices y mettent tout leur cœur dans cette histoire.

Nous n'avons pas l'impression d'être devant une pièce de théâtre mais plutôt de faire partie de l'histoire et d'être résistante avec elles tant les sentiments ressentis sont forts. Je ne le cache pas, j'ai versé quelques larmes tellement l'histoire était touchante.

Je tiens à féliciter les actrices pour leurs interprétations, je n'avais pas les actrices devant moi mais les vraies résistantes. Je tiens à les remercier pour le message qu'elles nous ont transmis. »

Sara, 15 ans

« Il est important d'en parler aux jeunes, surtout en ces temps. Les jeunes se font embri-gader, ne se rendent pas compte des conséquences. C'est intéressant et même important qu'ils voient cette pièce pour leur dire que même aujourd'hui, si c'est différent d'hier, il faut rester vigilant, toujours ! »

Anonyme



Reportage sur TV Lux:

www.tvlux.be/video/autre/theatre/femmes-resistantes-spectacle-de-l-ombre-a-la-lumiere_25090.html

L'Avenir du Luxembourg

SAMEDI 14 JANVIER 2017

PROVINCE DE LUXEMBOURG AL 9

HABAY

La résistance féminine en toile de fond

Le rôle des femmes résistantes en temps de guerre. Des témoignages vrais mis en scène. Le trio Einsweiler, Fafra et Garant sur les planches.

• Marielle GILLET

« De l'ombre à la lumière ». Un engagement humain et artistique entamé voilà deux ans. Edmée Garant, Françoise Einsweiler et Mireille Fafra, trois actrices de la Compagnie « Les Insoumises », ont décidé de rendre hommage aux femmes, ces femmes de l'ombre bien souvent inconnues, qui ont risqué leur vie dans des réseaux de résistance pendant les guerres. Rétroactes. 2014. Célébrations du centenaire de 14-18. La création d'un cabaret pacifiste avait marqué les esprits dans le village d'Houdemont (Habay) : « Le tableau évoquant le rôle des femmes dans la guerre a, semble-t-il à l'époque, marqué les esprits, glisse Françoise Einsweiler. Nous avons alors, avec Edmée et Mireille, imaginé « creuser » le sujet en nous mettant à la recherche de derniers témoignages de résistantes. De fil en aiguille, nous avons fait des rencontres fortes, entrepris des recherches passionnantes. Le tout a été retranscrit dans un cahier. » L'intrigue de la pièce ? Trois femmes se re-



Trois héroïnes, vigilantes gardiennes de la liberté.

trouvent sur scène en 1943 pour préparer le parachutage d'armes venues d'Angleterre. Qui sont-elles ? Originalité de la mise en scène, ces mêmes femmes se retrouveront en 1973.

« Une histoire terriblement réelle puisque vraie »

« À partir des éléments récoltés lors de nos rencontres avec des témoins, peaufine Edmée Garant, le metteur en scène Jacques Herbet, séduit par la démarche, nous a écrit une pièce de théâtre : « De l'ombre à la lumière » qui donne chair à trois personnages fictifs à partir de faits réels. » Le spectacle met l'accent sur l'organisation de la résis-

tance dans nos villages et notre pays, ainsi que sur les valeurs de l'engagement, de la vigilance, du libre arbitre, de la solidarité. « De l'ombre à la lumière » est une pièce performance dans le sens où, déjà, il s'agit d'une création, mais encore par l'imprégnation émotionnelle de deux de ses comédiennes dans l'écriture du texte.

Certes, le récit vient buter contre l'actualité : le devoir de mémoire, les génocides qui se sont reproduits après le génocide juif de 40-45, les sociétés migrantes, les conflits religieux, la question de l'hospitalité.

Une histoire terriblement

réelle, puisque vraie. Seuls les personnages de la pièce sont fictifs. Des femmes. Des histoires d'héroïnes. Par amour de la liberté, ces héroïnes en sont ici les vigilantes gardiennes.

Espérons que l'actualité et ses drames résonneront à travers ce texte fort et activeront les consciences. Car hélas, l'histoire est aussi un éternel recommencement. Tandis que la première partie de la pièce est axée sur des récits autobiographiques inspirés des échanges des deux actrices avec des résistantes, la seconde est centrée sur les valeurs, le devoir de mémoire.

C'est un message fédérateur

que cette pièce nous apporte, à l'heure où les étrangers sont aussi, chez nous, en danger. L'humanité, si elle sait s'en donner les moyens, si elle sait dire non et jouer de son libre arbitre, peut encore résister à la barbarie. ■

Extrait

Solange : T'as reçu une lettre de Lucien ?

Raymonde : Oui, mais je ne suis pas certaine de comprendre ce qu'il m'écrit. Je ne retrouve plus la grille avec les mots à double sens qu'il m'avait donnée pour passer à travers la censure. Je crois qu'il me raconte qu'avec deux autres prisonniers, ils ont essayé de s'évader mais la neige s'est mise à tomber et ils n'ont pas voulu courir le risque que les Allemands les suivent à la trace. Ils attendent le printemps.

Solange : Ton mari te dit d'être prudente. L'hiver n'est pas une bonne saison, ni pour les évasions, ni pour les résistants, la neige dénonce ceux qui doivent se cacher.

Raymonde : Et ton père ? Vous avez des nouvelles ?

VITE DIT

Ces 20 et 21 janvier

La pièce « De l'ombre à la lumière », par la compagnie « Les Insoumises », sera jouée les vendredi 20 et samedi 21 janvier au centre culturel de Rossignol-Tintigny, à 20 h 30. Contact : 061 41 31 20.

Après avoir obtenu le soutien de la Province de Luxembourg et de la Commune d'Habay, le spectacle est à présent reconnu par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles suite à la réponse de la troupe à son appel à projet « Démocratie ou barbarie ». En coproduction avec la Compagnie du Bout du Nez et avec le soutien de la Province de Luxembourg. Appel

Et après ? Les comédiennes lancent un appel aux centres culturels, aux associations et aux écoles qui pourraient être séduits par ce spectacle qui ne laisse pas indifférent.

« C'est toucher au plus profond, jusqu'aux tripes »

• Interview : Marielle GILLET

Une rencontre, un soir, dans une maison à l'âme généreuse, autour d'une table où sont posés quelques papiers épars, des verres de l'amitié et un morceau de saucisson. Discussion avec deux dames affables, Edmée Garant et Françoise Einsweiler.

Quelle est la genèse de cette pièce ?

Le cabaret pacifiste « Faire la guerre à la guerre », présenté en 2014 et produit par le centre culturel d'Habay dans le cadre des commémorations 14-18 a été une démarche artistique et citoyenne fort appréciée par le public. Un volet du spectacle évoquait la non-reconnaissance des femmes dans la guerre. Ce constat nous a donné l'envie de parler de la place et de l'action des femmes dans la résistance, en particulier pendant la guerre 40-45.

Que reprenez-vous de ce projet ?

Les rencontres. Pendant une année, nous nous sommes documentées et nous avons recueilli les précieux témoignages de résistantes survivantes et de familles de résistantes décédées. Nous nous sommes également inspirées de l'histoire de nos propres mamans.

Une aventure particulièrement émouvante, peut-on deviner ?

C'est la parole qui rend cette aventure passionnante. À force de discussions, les personnes se sont racontées. Elles ont appris à nous connaître. Nos questions, parfois déstabilisantes, les ont obligées à se livrer. Certaines nous ont sans doute confié des choses qu'elles n'avaient jamais évoquées auparavant. La parole peut être une forme de mise à nu.

Vous avez également fait, au fil de ces rendez-vous, des rencontres inattendues avec votre propre généalogie...

Nos mamans ont résisté. Nous avions eu, jeunes, de maigres échos à ce sujet. Puis nous n'avions plus posé de questions. Par pudeur, peut-être. Ma maman, décédée il y a longtemps (NDLR : celle d'Edmée), a été agent de liaison du Mouvement national belge. Elle était coursière. J'ai demandé son dossier à l'Armée. Il y a beaucoup de choses nébuleuses. On ne saura jamais. Je regrette de ne pas avoir entrepris ces recherches plus tôt. J'aurais pu entrer en contact avec des personnes, aujourd'hui décédées, qui m'auraient éclairé.

Que vous restera-t-il de cela ?



« Nous sommes mères toutes les deux et avons envie que nos enfants reçoivent ces valeurs-là. »

D'habitude, dès la dernière représentation d'une pièce, on passe déjà à la suivante, naturellement. Dans ce cas-ci, on ne peut pas passer à autre chose facilement. Cela nous reste dans le cœur. Les témoins rencontrés ont demandé à nous revoir. On ne peut pas dire non. Il y a quelque chose de l'ordre de la transmission. Nous sommes mères toutes les deux et avons envie que nos enfants reçoivent ces valeurs-là. C'est de l'humain. C'est toucher au plus profond, jusqu'aux tripes. C'est bouleversant pour nous aussi. ■

le S&R 6/1/2017

Femmes de guerre sur les planches

ROSSIGNOL Une création théâtrale de la Compagnie du Bout du Nez

- Le trio Einsweiler, Fafra et Garant a recueilli les derniers témoignages de résistantes.
- Ils forment le fil conducteur d'un spectacle mettant en lumière le rôle des femmes durant la Seconde Guerre.



L'hiver est la saison des « planches » par excellence. On connaît la richesse du théâtre amateur en province de Luxembourg, et cette saison ne dérogera pas à la règle. Mais s'il y a des reprises et des adaptations de pièces plus ou moins connues, il existe également des créations. Parmi celles-ci, pointons celle de la Compagnie du Bout du Nez, une petite troupe dont la qualité des spectacles vaut le détour depuis 1999. Chaque pièce pose un regard tantôt drôle, tantôt profondément humain sur la vie, la maladie, la vieillesse et la condition humaine en général. Leur spectacle « Silence, on tourne » a notamment fait le tour de sept maisons de retraite fin 2016, un projet né en partenariat avec la Plateforme des soins palliatifs de la Province. Cette fois, le Bout du Nez a décidé de mettre en lumière le rôle des femmes durant les guerres. Tout avait démarré en 2014 lors-

« De l'ombre à la lumière » donne chair à trois personnages fictifs à partir de faits réels. Il met l'accent sur l'organisation de la résistance dans nos villages et notre pays, et sur les valeurs de l'engagement, de la vigilance, du libre arbitre, de la solidarité. » © D.R.

qu'un cabaret pacifiste avait été créé pour célébrer le centenaire de 14-18 dans le village d'Houdemont (Habay), sous la houlette de Mireille Fafra. « Nous avons voulu poursuivre notre réflexion et porter un regard autre sur une

condition peu connue durant les deux guerres mondiales, celle des femmes, souvent oubliées alors qu'elles ont joué un rôle important comme résistantes, soignantes, infirmières, ou tout simplement comme mères devenues responsables de leur ménage », souligne Françoise Einsweiler, la dernière des fondatrices de la Compagnie du Bout du Nez. Avec Mireille Fafra et Edmée Garant, le trio a voulu aller plus loin et creuser cette thématique. « Nous avons aussi consulté des

livres, des archives, des reportages, en 2015 et 2016, explique Françoise Einsweiler. Tout cela a été rassemblé sous la forme d'un recueil de témoignages, avec l'idée d'en faire un spectacle. Outre un soutien de la commune de Habay, nous avons obtenu une bourse de la Province suite à un appel à projets portant sur 40-45. »

« Nous espérons que des centres culturels, associations et écoles seront réduits par ce spectacle » FRANÇOISE EINSWEILER

Le metteur en scène Jacques Herbet, qu'on ne présente plus en Luxembourg, a alors décrypté toutes ces informations pour écrire le scénario d'un spectacle intitulé « De l'ombre à la lumière ». Le trio de comédiennes se retrouvera ainsi sur scène en 1943 pour préparer le parachutage d'armes venues d'Angleterre, puis en 1973...

A noter que, voici quelques jours, ce projet a été retenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre d'un appel à projets « Démocratie et liberté ». De quoi aider cette petite troupe à valoriser son travail, qui sera joué en première les 20 et 21 janvier au centre culturel de Rossignol. « Mais nous espérons vivement que des centres culturels, des associations et des écoles seront séduits par ce nouveau spectacle qui fait réfléchir ! » ■

JEAN-LUC BODEUX

Fiche technique

Le spectacle a été conçu pour être joué dans des espaces restreints et dont l'intensité électrique disponible n'excède pas 16 A.

Montage: 3H

FICHE TECHNIQUE POUR SALLE SANS EQUIPEMENT

PLATEAU

Ouverture : 4m
Profondeur : 3 m
Fond de scène noir
Pendrillons à l'italienne installés à jardin et à cour (cage de scène noire sans fuite de lumière)
Dégagements jardin et cour suffisant pour passage.
Loge

LUMIERE

Nous apportons :
4 PC de 500 ou 650 W
2 pieds pour projecteurs
2 gradateurs
câbles de différentes longueurs

SON

Nous apportons :
1 ampli + 1 PC portable
prévoir 1 rallonge connexion cinch mâle-femelle au cas où la distance régie-plateau est supérieure à 7 m

DIVERS

1 grande escabelle (ou échelle double) pour pointage projecteurs et 1 petite



FICHE TECHNIQUE POUR SALLE ÉQUIPÉE

PLATEAU

Ouverture : 4m
Profondeur : 3 m
Fond de scène noir
Pendrillons à l'italienne installés à jardin et à cour (cage de scène noire sans fuite de lumière)
Dégagements jardin et cour suffisant pour passage.
Loge

LUMIERE

5 PC 500 w + coupe-flux
2 pieds à crémaillère
1 découpe courte sur pied
1 quartz 500 w avec coupe-flux et crochet
allonges électriques : longueurs en rapport avec l'implantation

Gradateur et console
gradateur 6 circuits (branchement en rapport à l'arrivée de courant)
console manuelle 6 circuits/ 2 prépas /transfert manuel + câble de liaison console-bloc))
Si l'ampérage le permet, les 500 W peuvent être remplacés par 1Kw (+ coupe-flux)
gelat : pink 154 – 100 ...

SON

prévoir 1 rallonge connexion cinch mâle-femelle au cas où la distance régie-plateau est supérieure à 7 m

DIVERS

1 grande escabelle (ou échelle double) pour pointage projecteurs et 1 petite



Distribution

Comédiennes : Mireille Fafra, Edmée Garant et Françoise Einsweiler

Texte et mise en scène : Jacques Herbet

Jeu d'acteur : Bruna Bettioli - Alvéole Théâtre

Régie : André Martin

Costumière : Béatrice Denoël

Création buffet : Marie-Aline Bossicart

Photos et réalisation affiche : Dominique Linel

Animation: Céline Sampaix - Centre culturel de Habay
En partenariat avec les Territoires de la Mémoire



2017

Le spectacle a été créé au **Centre culturel de Rossignol le 20 et 21 janvier 2017.**

Présenté en **avril à l'Athénée Royale d'Izel** devant 140 élèves de 3e et 4e secondaire (suivi d'une animation et d'échanges riches et nombreux).

En **mai à Chenois** (Virton) à la demande du musée Latour, en collaboration avec la Compagnie des Troubadours.

En **novembre à Habay**, une organisation du Centre culturel de Habay en collaboration avec le CPAS, le Plan de Cohésion Sociale et les Territoires de la Mémoire.



Prochaines dates

Jeudi 8 mars 2018

Le Foyer - Centre culturel de Habay
Dans le cadre de la journée des droits des femmes

Lundi 19 mars mars 2018

Bouillon - asbl La Source

Jeudi 26 avril 2018

Marloie (scolaire) - Etablissement d'enseignement secondaire spécialisé de la FWB

Samedi 5 mai 2018

Noville - Centre culturel de Bastogne

Lundi 10 décembre 2018

Liège - Territoires de la Mémoire

Remerciements

Les personnes témoins :

Lucienne et Jean, Marie-Louise, Marie-France, Fernande, Bernadette, Thérèse, nos mamans : Flore et Germaine,...

Avec le soutien de :

La Province de Luxembourg, la commune de Habay, le Centre de Recherche du Pays de Habay, le Centre culturel de Rossignol et la Fédération Wallonie Bruxelles (cellule démocratie ou barbarie)

En partenariat avec:

Le Centre culturel de Habay et les Territoires de la Mémoire

Contacts

Une production de la **Compagnie du Bout du Nez ASBL**
avec le soutien de la **Cie Des Racines et des Mots**

lacompagnieduboutdunez@skynet.be - 063 41 10 50 - 0474 43 37 26



Un spectacle **tout public**

Possibilité de jouer en **scolaire** (à partir de la 4^e secondaire) avec **animation et dossier pédagogique**

Exposition disponible pour accompagner la pièce
(«Habay en 40-45», «Résister: Pourquoi? Comment? Hier et aujourd'hui»)

Possibilité de proposer un **échange avec les comédiennes et une animation après le spectacle**

DURÉE: 75 minutes

PRIX : 1020€

Intervention «Art & Vie» FWB: 510€

Intervention «Art & Vie» Province: 255€

L'aspect financier ne doit pas représenter un frein à votre projet.
N'hésitez pas à nous contacter afin que nous trouvions ensemble une solution.

La pièce bénéficie du **titre «Passeur de mémoire»** attribué par le Parlement Wallon